

« L'Église met en garde contre les confusions entre le culturel et le cultuel »

(Communiqué final de la 71^e session plénière ordinaire de la Conférence épiscopale du Bénin)

P. 2

TABLE RONDE SUR LE PROGRAMME "ÉGLISE VERTE"

Cotonou mobilise la diplomatie climatique

P. 5-7



Photo /La Croix/ Benoît-Mariano AYENA

Le Cardinal Michael Czerny (au milieu), invité spécial de la table ronde sur le Programme "Église Verte", contribue par sa réflexion pour une meilleure réalisation des activités ; à sa droite, Mgr Roger Houngbédji et, à sa gauche le ministre du Cadre de vie et des Transports, José Tonato

ICI ET AILLEURS
ARCHIDIOCÈSE DE PARAKOU
Environ 130 prêtres
à l'Assemblée
provinciale de l'Ucb
P. 4

5^e ÉDITION DU DIMANCHE DE LA
PAROLE DE DIEU
Soutenir la diffusion
de la Parole de vie
P. 7

FLASH
PORTO-NOVO
Les obsèques de
Jérôme Carlos
P. 11



« L'Église met en garde contre les confusions entre le culturel et le cultuel »

(Communiqué final de la 71^e session plénière ordinaire de la Conférence épiscopale du Bénin)

À la fin de la deuxième session plénière de l'année 2023-2024 tenue au siège de la Conférence épiscopale du Bénin à Cotonou, les évêques ont publié un communiqué final dans lequel ils rendent compte de leurs travaux. Ils ont également exprimé leurs préoccupations face à certains sujets d'intérêt national relatif aux faits religieux, à la politique et aux déviances de la jeunesse. Lisez plutôt !

Communiqué final



CONFERENCE EPISCOPALE
DU BENIN

Prot.24/24/C.E.B.

LA CONFERENCE EPISCOPALE DU BENIN (C.E.B.)

Tél. (229) 21 30 66 48 / 21 30 07 36 - Fax (229) 21 30 07 36 / 21 30 07 07
Cel. (229) 90 15 03 91 / 96 32 48 19 / 95 03 33 65 - E-mail cepiscob@yahoo.com
04 BP 358 COTONOU - REPUBLIQUE DU BENIN
BOA n° 01511057122 COTONOU - ECOBANK n° 0010141113021201 COTONOU
CCP 34355 - Y COTONOU

Réunie du 16 au 19 janvier 2024 à son Siège pour la deuxième session plénière ordinaire de l'année pastorale 2023-2024, la Conférence Épiscopale du Bénin (C.E.B.) a rendu grâce à Dieu pour la vie de l'Église Catholique au Bénin et dans le monde. Elle profite de cette même occasion pour renouveler ses vœux d'une très bonne, heureuse et sanctifiante année à tout le peuple béninois. Elle implore sur notre pays l'abondance des grâces et bénédictions divines.

Tout a commencé par une journée de ressourcement spirituel, occasion pour les Évêques du Bénin de confier leurs travaux au Seigneur, vraie source de la lumière et de la sagesse. Le début de leurs travaux a été marqué par une séance de travail avec son Excellence Mgr Mark Gerald MILES, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo. Le second jour, les Évêques se sont rendus au Palais de la Présidence pour présenter au Chef de l'État les meilleurs vœux du nouvel an, à lui et à toute la Nation. La dernière journée, quant à elle, a été agrémentée par la visite de son Éminence Michael Cardinal CZERNY, Préfet du Dicastère romain pour le Service du Développement Humain Intégral. Il est arrivé au Bénin dans le cadre du programme Église Verte : une Église au service de la création, au service d'un environnement sain et au service du Développement Intégral de l'Homme. Tout au long de leurs assises, les Évêques du Bénin ont abordé plusieurs sujets d'intérêt commun, notamment sur les plans ecclésial, sociopolitique et sécuritaire.

1. Au plan ecclésial, la Conférence Épiscopale du Bénin a rendu grâce à Dieu d'une part avec le diocèse de N'Dali pour la Consécration, le 27 décembre 2023, de sa belle et splendide cathédrale Notre-Dame de l'Enfant, et d'autre part, avec l'archidiocèse de Parakou pour la célébration de l'ouverture des 80 ans d'évangélisation continue, le 10 janvier 2024 au Sanctuaire Marial de Komigoué à Parakou. En félicitant les prélats, les agents pastoraux et tous les fidèles chrétiens des deux diocèses pour ces événements heureux, la C.E.B. demande en leur faveur les grâces divines pour un meilleur rayonnement de l'Évangile.

2. Dans l'Église Catholique, la semaine du 18 au 25 janvier de chaque année est dédiée à la Prière pour l'Unité des Chrétiens. À cette occasion, les Évêques du Bénin prient pour la concrétisation effective de ce vœu si important de notre Seigneur Jésus-Christ pour ses disciples : Qu'ils soient un afin que le monde croie (Jn 17,21). Par ailleurs, ils invitent tous les fils et filles de l'Église, quel que soit leur état de vie, à continuer d'œuvrer en faveur de l'unité à travers des comportements, initiatives et actes concrets qui promeuvent cet idéal commun. A nos frères et sœurs des autres Églises et confessions religieuses, les Évêques du Bénin renouvellent leur proximité et leur fraternité en Jésus-Christ. Que cette semaine de prière soit l'occasion pour renforcer nos liens au-delà de la diversité de nos doctrines chrétiennes. Ainsi, notre témoignage commun de la foi en Jésus-Christ continuera d'impacter notre monde pour un meilleur rayonnement de l'Évangile, comme le recommande Saint Paul apôtre : *Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus homme ni femme, car tous vous êtes un en Jésus-Christ* (Ga 3,28).

3. Le troisième dimanche du Temps Ordinaire est dénommé *Dimanche de la Parole de Dieu*. Cette année, l'événement sera célébré le 21 janvier 2024. Ce sera aussi l'occasion pour le Pape François de procéder au lancement officiel de 2024 comme *Année de la Prière*, en préparation du Jubilé de l'Année Sainte 2025. Les Évêques du Bénin profitent de cette solennité pour encourager le peuple de Dieu à enraciner sa foi en Jésus-Christ, à travers la méditation régulière de la Parole de Dieu et sa mise en pratique dans la vie quotidienne : *Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique* (Lc 11, 28). Et cette Parole de Dieu par excellence, c'est Jésus-Christ, Verbe incarné, Unique Médiateur et Sauveur qui vient briser nos chaînes et éclairer nos chemins. L'Église a toujours été favorable à l'inculturation, purification et élévation de nos cultures par l'Évangile de Jésus-Christ, l'Unique Sauveur. Pour ce faire, elle met en garde contre le syncrétisme religieux, les confusions entre le culturel et le cultuel. Elle nous invite, en un mot, à vivre une foi sans mélange. Car, nous devons avoir le courage de reconnaître que toutes les cultures ont des pesanteurs dont elles doivent se libérer, et des ombres auxquelles elles doivent se soustraire pour une vie plus épanouie en Dieu révélé en Jésus-Christ.

4. Sur le plan politique, en cette période où s'observent diverses manifestations et prises de positions implicites ou explicites dans de nombreuses localités et instances de notre pays, les Évêques du Bénin invitent tous les acteurs politiques, quels que soient leurs bords, à toujours viser l'intérêt supérieur de la Nation dans leurs prises de positions et de décisions. Que l'Esprit Saint, Esprit de Sagesse et de Crainte de Dieu, leur inspire toujours les bonnes paroles, les bonnes actions et les meilleures orientations en vue du bien de tous, de la

décrispation de l'atmosphère politique, en veillant surtout à la préservation de la paix et de l'unité nationale.

5. Sur le plan social et sécuritaire, les Évêques du Bénin se sont penchés sur diverses questions qui méritent une profonde réflexion et des actions concrètes. Il s'agit notamment de l'insécurité dans notre pays avec des prises d'otages, séquestrations et sacrifices humains. Aux auteurs de ces actes odieux, les Évêques du Bénin lancent un appel urgent à la crainte de Dieu. Car la vie humaine est sacrée et inviolable : *Tu ne tueras point* (Ex 20,13). En outre, malgré les efforts soutenus du Gouvernement et de l'Office Central de Répression de la Cybercriminalité (O.C.R.C.), force est de remarquer que le fléau persiste. À cet effet, les Évêques du Bénin encouragent les Autorités, de même que les parents et éducateurs à divers niveaux à ne point baisser la garde. Par ailleurs, ils invitent les jeunes et les personnes enclines à l'âpreté au gain facile à abandonner définitivement ces sentiers de la mort pour revenir sur le chemin de la vie.

6. Dans son Encyclique *Laborem Exercens*, le Pape Jean-Paul II affirmait : C'est par le travail que l'homme doit se procurer le pain quotidien et contribuer au progrès continu des sciences et de la technique, et surtout l'élévation constante, culturelle et morale de la société dans laquelle il vit en communauté avec ses frères. C'est pourquoi les Évêques du Bénin lancent un vibrant appel à tous les fils et filles de notre pays à cultiver le sens et l'amour du travail bien fait, principal socle de tout développement. En effet, l'édification de notre Nation relève de notre responsabilité commune. Et c'est ensemble, dans un engagement collectif, que nous réussirons à « boucher la jarre trouée », symbole par excellence de notre unité nationale. Pour ce faire, *Enfants du Bénin debout !* Débarrassons-nous des ronces de la paresse, de la médiocrité, de la méchanceté, du défaitisme, de la fatalité, de l'esprit de négativité, de l'auto-dévaluation, de la haine et des injustices. C'est à ce prix que fleurira le développement intégral de notre pays à travers la concrétisation de notre devise nationale : *Fraternité-Justice-Travail*.

7. Toujours sur le plan sécuritaire, face à la recrudescence alarmante des accidents sur nos axes routiers, les Évêques du Bénin expriment leur profonde préoccupation. Ils rappellent que la vie est un précieux don de Dieu, et que chacun a le devoir de préserver la sienne et celle des autres, conformément à l'enseignement de l'encyclique *Donum vitae* du Pape Jean-Paul II : Le don de la vie que Dieu, Créateur et Père, a confié à l'homme, impose à celui-ci de prendre conscience de sa valeur inestimable et d'en assumer la responsabilité (§1). Pour cela, ils invitent tous les citoyens à une prise de conscience collective. Ils exhortent les Autorités gouvernementales ainsi que les Forces de sécurité à jouer chacune sa partition, pour la préservation des vies. En conséquence, ils insistent sur l'importance de la sensibilisation à temps et à contretemps, afin d'instaurer une culture de la prudence et du respect du code de la route, afin de protéger les vies humaines et de prévenir les drames sur nos axes routiers.

8. La Conférence Épiscopale du Bénin tire la sonnette d'alarme sur un certain nombre de déviances et comportements autodestructeurs qui s'observent de plus en plus au sein de la couche juvénile. Il s'agit de l'abus d'alcool, de drogue, de la dépravation des mœurs et des pollutions sonores surtout nocturnes. Non seulement ces fléaux compromettent le bien-être physique, psychique et moral de nos jeunes, mais aussi ils remettent dangereusement en cause leur avenir. Les Évêques du Bénin rappellent aux jeunes qu'ils sont le présent et l'avenir de la Nation. Et pour cette raison, ils appellent à une action concertée de la part des familles, des éducateurs et des autorités à divers niveaux, afin d'offrir un meilleur accompagnement à cette couche précieuse de notre société. Ils mettent un accent particulier sur l'importance de l'éducation qui respecte les lois naturelles, morales et spirituelles pour renforcer les fondements éthiques de la jeunesse, les guidant vers des choix de vie sains et bienveillants.

Au terme de leurs travaux, en cette Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, les Évêques du Bénin implorent la grâce de Dieu sur l'Église au Bénin et dans le monde, sur nos familles et sur notre pays. Que le Dieu des miséricordes répande sa grâce en abondance sur chacun de nous !

Bonne Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens !
Bon Dimanche de la Parole de Dieu !

Cotonou, le 19 janvier 2024



+ Roger HOUGBEDJI, O.P.
Archevêque de Cotonou
Président de la C.E.B.



POLÉMIQUE AUTOUR DE LA RÉVISION DE LA CONSTITUTION

Patrice Talon dégage sa responsabilité

À deux ans environ des élections générales de 2026, une polémique éclate sur la probable révision de la Constitution du 11 décembre 1990 modifiée en novembre 2019. Cette polémique enfle surtout après la malheureuse rencontre que les présidents d'Institutions ont eue avec le Garde des Sceaux, ministre de la Justice, le vendredi 22 décembre 2023. Les vives réactions qui ont suivi au sein de la classe politique et au niveau des populations justifieraient sans doute la sortie du chef de l'État pour aborder la question avec les députés. Reste à savoir si son geste peut calmer la fébrilité des Béninoises et des Béninois par rapport à la supposée révision de la Constitution qualifiée à tort ou à raison d'opportuniste.



Patrice Talon, président de la République



Aké Natondé, président du groupe parlementaire Upr



Assan Seïbou, président du groupe parlementaire Bloc Républicain



Nourénou Atcahdé, président du groupe parlementaire Les démocrates

Alain SESSOU

Lundi 22 janvier 2024. Le président Patrice Talon reçoit au Palais de la Marina les trois groupes parlementaires qui composent l'Assemblée nationale, 9^e législature. Selon le communiqué publié par la Présidence de la République, il a rencontré dans un premier temps le groupe parlementaire du parti de l'opposition *Les Démocrates*. Puis ont suivi les deux groupes parlementaires de la mouvance présidentielle : *Union progressiste le Renouveau* et *Bloc républicain*. Il est important de noter que ces rencontres sont intervenus après deux faits majeurs.

Paroles de présidents

Le premier, c'est la réunion que les présidents d'Institutions ont eue le 22 décembre 2023 avec le Garde des Sceaux, ministre de la Justice, Yvon Déchénou. Après ces assises, le peuple sera informé par le président de l'Assemblée nationale, Louis Vlavanou, de l'hypothèse d'une relecture de fond en comble de la Constitution. Mieux, il affirme que les présidents d'Institutions constitueraient l'Assemblée constituante. Renversant ! Des déclarations d'une gravité exceptionnelle au regard du statut de ceux qui ont pris part à cette rencontre avec le Garde des sceaux. Car

ils n'ont aucune légitimité pour se donner l'attribut d'Assemblée constituante. Certes, le cabinet du président de l'Assemblée nationale a tenté de se rattraper. Mais il aurait pu garder le silence tout simplement. Entre-temps, et c'est le deuxième fait marquant, par décision N° 24-001 du 4 janvier 2024, la Cour constitutionnelle a demandé à l'Assemblée nationale de procéder à la modification du Code électoral. Objectif : établir une égalité dans le cadre du parrainage des maires par rapport aux candidats à l'élection présidentielle de 2026. Deux faits qui ne sauraient être anodins.

En effet, un mois jour pour jour après la rencontre du Garde des Sceaux avec les présidents d'Institutions, il est nécessaire d'apporter quelques clarifications. Car au regard des points abordés par le président Talon avec les députés, on comprend que cette rencontre n'est rien d'autre que le prolongement de celle que les présidents d'institutions ont tenue avec le Garde des Sceaux. À tort ou à raison, certains observateurs de la vie politique voient à travers la rencontre des présidents d'Institutions, une commande du chef de l'État. Soit ! Le lundi dernier, il s'est battu pour décharger sa responsabilité de toute initiative de révision

opportuniste. D'abord avec le parti de l'opposition *Les Démocrates*, il fait savoir que sa démarche n'est mue par aucun désir de se maintenir au pouvoir après 2026. D'ailleurs, selon le point fait à l'issue de la rencontre avec le chef de l'État, le président du groupe parlementaire *Les Démocrates* rapporte que le président Talon a affirmé que le débat sur la révision de la Constitution « n'est pas son débat ».

Correction du Code et non révision de la Constitution

Son souci, semble-t-il, est d'inviter les élus de la Nation à corriger le Code électoral. Et si des aspects devaient être touchés, ils devraient l'être de façon consensuelle pour éviter désormais toute exclusion.

La question est de savoir si on peut éviter l'exclusion établie légalement par la Constitution sans la réviser. Certes, la préoccupation à la rencontre des députés avec le chef de l'État était la correction du Code électoral. Mais la brèche de la révision de la Constitution reste ouverte. Sinon comment comprendre cette déclaration du député de l'opposition Habibou Woroucoubou : « Nous sommes favorables, disposés pour participer à la correction (Code électoral s'entend) dont a parlé la Cour constitutionnelle. Si éventuellement, il existe

encore d'autres éléments à corriger, nous allons y prendre part pour faire ce que la Nation nous a demandé ».

En attendant de cerner tous les contours de la révision du Code électoral, il n'est pas exclu que chemin faisant, la nécessité de toucher à la loi fondamentale surgisse. Dans tous les cas, qu'un projet de Constitution conduise à la révision de la loi fondamentale du Bénin, cela n'a pas d'importance. Le vrai problème est le contenu de cette loi finale. Certes, les écueils et les injustices créés par la Constitution révisée de 2019 sont énormes à cause des calculs politiques et la volonté de caporaliser le pouvoir. Maintenant que le président de la République met l'accent sur le consensus à valeur constitutionnelle pour toutes les corrections, il est important de faire une analyse fine de la Constitution en extirpant les maux qui ont freiné l'élan démocratique dans le pays. Et pour cette entreprise, les députés ont le grand rôle, d'autant que c'est eux qui votent les lois. Mais les experts et les populations ont aussi leur mot à dire. L'urgence est de trouver le mécanisme adéquat pour associer le plus grand nombre pour un consensus solide autour des textes qui régissent la vie de la Nation.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Curés de la Terre

Notre mère souffre. Elle respire très mal, de plus en plus. La Terre est continuellement éprouvée à cause des affres du changement climatique. La table ronde des partenaires sur le "Programme Église Verte" organisée le samedi 20 janvier par la Fondation de l'archidiocèse de Cotonou sous la houlette du Cardinal Michael Czerny, préfet du Dicastère pour le Service du développement humain intégral, témoigne de la partition que joue l'Église catholique. Nul n'est exclu dans le soin à apporter à notre maison commune, ainsi que reconnu par les différents participants.

Rome et Cotonou sont en syntonie dans la réalisation du "Programme Église Verte". L'État non plus n'est pas en reste. Encore moins les Corps consulaire et diplomatique, car l'enjeu est de taille. Il n'est donc pas permis de donner l'impression que l'État et l'Église ne s'entendent pas sur ce terrain. Il s'agit pour l'Église, à travers le "Programme Église Verte", d'être à l'origine d'une nouvelle civilisation consciencieuse de l'enjeu environnemental et d'en être l'une des principales protagonistes. La Terre comme le monde sont issus des mains de Dieu. Ils sont un cadeau de Dieu pour l'épanouissement de l'espèce humaine. Tous les êtres humains sont alors appelés à en être les curés par le soin constant qu'ils doivent lui apporter. C'est une écologie qui intègre toutes les dimensions de la vie de l'homme : physique, psychique, spirituelle et autres. Ainsi, le péché écologique, agression arrogante de l'homme contre la nature, sera combattu, sinon spontanément évité.

Les divers réseaux de partenariat créés en vue de la sauvegarde de notre maison commune visent à conjuguer les efforts des uns et des autres en vue d'actions efficaces. Voilà pourquoi la tenue d'une table ronde donne naissance à ce creuset d'échanges au sein duquel les différents partenaires se partagent aspirations, ambitions et visions. Vivement que les objectifs fixés soient atteints ! Vivement que la conversion écologique soit une réalité chez tous les chrétiens, chez les membres des autres confessions religieuses et chez toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté !



ARCHIDIOCÈSE DE PARAKOU

Environ 130 prêtres à l'Assemblée provinciale de l'Ucb

Marlène AYÉDAMOU
CORRESPONDANTE

L'Union de clergé béninois (Ucb) a tenu son Assemblée provinciale du mardi 23 au vendredi 26 janvier 2024 au Centre pastoral Guy Riobé de Parakou. Environ 130 prêtres ont pris part à l'Assemblée de cette année placée sous le thème: "Identité et mission du prêtre dans le monde d'aujourd'hui".

La célébration eucharistique qui a marqué le début de l'événement a été présidée par Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, aux côtés de plusieurs autres évêques. La messe a également permis de mettre en avant l'importance de l'Eucharistie dans la vie des prêtres. Dans son homélie, le prélat a exhorté ses confrères à une prise de conscience profonde dans le sacerdoce. Il a rappelé la règle des 3 C : crainte de Dieu, conscience et conviction de Dieu.

Pendant cette Assemblée provinciale, les participants ont réfléchi sur le thème "Identité et mission du prêtre dans le monde



Photo /La Croix/ Marlène AYÉDAMOU

Les prêtres concélébrant la messe

d'aujourd'hui". Ce thème aborde notamment le rôle des prêtres dans la société et les défis pastoraux auxquels ils sont confrontés. Des ateliers et un temps spécial de prière ont été organisés pour permettre aux prêtres de partager leurs expériences pastorales, d'apprendre les uns des autres et de prier ensemble.

Faire union au sein du clergé

À l'entame des échanges, le Père Jonathan Capo-Chichi,

représentant du délégué du clergé de l'archidiocèse de Parakou, a prononcé une allocution dans laquelle il a remercié les participants et leur a fourni des détails sur les différents points autour desquels s'articulera cette Assemblée. « Du point de vue pastoral, comment le prêtre est-il appelé à vivre le sacerdoce de façon authentique ? Du point de vue moral, comment sauvegarder l'intégrité des exigences sacerdotales face aux scandales

récurrents liés aux mœurs ? Du point de vue économique, de quelle manière envisager réellement la prise en charge matérielle du prêtre, à savoir subsistance matérielle et santé du prêtre ? Quel rôle peut jouer le prêtre dans la vie socio-politique de son pays en général, et dans son milieu de vie en particulier ? Quels sont ses rapports avec les citoyens et les autorités locales ? C'est un problème extrêmement important qui refait sans cesse

surface. Ce sont autant de questionnements qui préoccupent les présentes assises de Parakou et qui aideront à dégager le profil du prêtre face aux défis de ce temps », déclare le Père Jonathan Capo-Chichi.

Le Père Patrick Sabi Sika, Délégué national de l'Union du clergé béninois, a expliqué le sens du Clergé et exposé les nouvelles méthodes d'évangélisation que les prêtres ont l'obligation d'adopter dans l'exercice de leur mission. Après une prestation artistique des jeunes Baatonu de l'église catholique du diocèse, les différents évêques présents ont remercié tous les prêtres pour leur déplacement en insistant sur l'identification du prêtre au Christ et la grande unité au sein du clergé. Il s'agit notamment de Mgr Pascal N'Koué, Archevêque de Parakou, Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou, Mgr John Louis, évêque auxiliaire d'Accra invité spécial à cette Assemblée, Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, et Mgr Antoine Sabi Bio, évêque de Natitingou et chargé du clergé au sein de la Conférence épiscopale du Bénin. C'est ce dernier qui a officiellement lancé les assises.

FONDATION "ANTOU POUR TOUS"

Les enfants partagent la joie du nouvel an

Florent HOUÉSSINON

La Fondation "Antou pour tous" a organisé le samedi 6 janvier 2024, la cérémonie de vœux à l'endroit de ses boursiers, de ses partenaires et de ses collaborateurs. Cela s'est déroulé au siège de la Fondation à Cotonou.

Selon son initiatrice, Francine Aïssi Houangni, la Fondation "Antou pour tous" est catholique mais universelle parce qu'entièrement dédiée à la famille. Les différentes activités organisées chaque année y concourent : octroi de bourses aux enfants issus de conditions modestes, Noël-partage, formation à l'autonomie des femmes et des jeunes. « Nous avons commencé petitement cette aventure le 24 octobre 2014, et plus précisément au 8^e anniversaire de décès de Mémé Antoinette Honliasso. À force de pleurer son rappel à Dieu, on s'est rendu compte

que c'était mieux de traduire la douleur qui persistait en action, en nous attachant aux choses qui lui tenaient à cœur, à savoir l'éducation des enfants et le sens sacré de la famille », déclare Francine Aïssi Houangni.

Au cours de l'action de grâce du samedi 6 janvier 2024, le Père Macaire Alohoutadé, étudiant à l'Institut pontifical Jean-Paul II a, dans son homélie, invité les boursiers à continuer à entretenir la flamme de l'excellence. « Au-delà des bourses et des cadeaux que vous avez reçus pour vous encourager, je voudrais sincèrement que la rencontre de ce jour soit pour chacun et tous le début d'une nouvelle aventure où la Fondation nous envoie en mission », déclare le Père Alohoutadé. Il a également évoqué l'esprit qui habite les œuvres de la Fondation "Antou pour tous" : rigueur du travail, modestie, amour et franchise.

Vœux de réussite scolaire

La cérémonie de vœux a été inaugurée par Symphorien



Photo /La Croix/ Florent HOUÉSSINON

Les boursiers en photo avec Francine Aïssi Houangni et les autres membres de la Fondation "Antou pour tous"

Houangni, co-fondateur de la Fondation "Antou pour tous". « Je voudrais avec toute l'équipe de la Fondation vous présenter tous mes vœux les meilleurs pour cette année qui vient de commencer. Nous vous la souhaitons pleine de réussite, de détermination dans vos efforts scolaires. Chers parents de nos boursiers, nous comptons sur vous pour encadrer

les enfants, les entourer d'amour et d'affection. Le Seigneur vous assiste dans ce noble travail de parentalité ! Qu'il vous donne la force et la sagesse nécessaires pour jouer ce rôle ! », déclare-t-il.

Grâce aux cotisations de petits enfants de Mémé Antoinette Honliasso, les boursiers ont bénéficié de Noël-

partage, une 10^e édition au cours de laquelle ils ont reçu les dernières tranches de la bourse scolaire. Ceux qui ont obtenu les meilleures moyennes en fin de semestre ont reçu des cadeaux. Et pour maintenir la flamme, les parents ont été formés sur les attitudes pour l'amélioration des connaissances et la réussite scolaire des apprenants.

TABLE RONDE SUR LE PROGRAMME "ÉGLISE VERTE"

Cotonou mobilise la diplomatie climatique

En présence du Cardinal Michael Czerny, Préfet du dicastère pour le Service du développement humain intégral, l'archidiocèse de Cotonou a organisé le samedi 20 janvier 2024 une table ronde des partenaires techniques et financiers. Objectif : mobiliser le Corps diplomatique autour du Programme "Église Verte" dédié à la sauvegarde de la nature à partir des actions et structures pastorales. À la fin des travaux, les différents acteurs ont apporté leur soutien franc pour le succès des activités. Ceci a été consigné dans une Déclaration solennelle lue par les organisateurs.

► Un Programme de portée universelle

Benoît-Mariano AYENA

La salle de conférences du Chant d'Oiseau de Cotonou était devenue exigüe pour contenir les acteurs venus participer à la table ronde sur le Programme "Église Verte" initié par l'archidiocèse de Cotonou. Parmi les officiels, il y avait les membres du Corps diplomatique accrédités au Bénin, les chercheurs et experts en question climatique, les membres du Gouvernement notamment José Tonato, ministre du Cadre de vie et des Transports, chargé du Développement durable.

Six évêques étaient présents, avec un nombre impressionnant de prêtres, de religieuses et de fidèles laïcs : Mgr Mark Gerard Miles, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, Mgr Roger Hounbédji, Archevêque de Cotonou, Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, et Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou. Le Cardinal Michael Czerny, hôte de marque venu de Rome pour porter le message du Saint-Père sur l'enjeu du changement climatique, a lancé les travaux à travers une brève allocution qui félicite l'implémentation du Programme "Église Verte", et sa vocation à rendre effectifs l'encyclique *Laudato si* du Pape François, et les projets de sauvegarde du cadre de vie

du Gouvernement béninois (cf. Allocution d'ouverture du Cardinal Michael Czerny, p.7).

Exhortation à la Communauté internationale

C'est Mgr Roger Hounbédji qui a ouvert le bal des allocutions par une présentation sommaire du Programme "Église Verte" en s'appuyant sur le magistère des Papes Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI et François. Son cri de cœur pressant se veut comme un plaidoyer à l'endroit de tous : « Par le Programme "Église Verte", l'Église-Famille de Dieu qui est à Cotonou exhorte la Communauté internationale à une prise de conscience. De fait, face au changement climatique, il y a lieu de mener des actions urgentes pour des résultats visibles et lisibles. L'Église-Famille de Dieu qui est à Cotonou appelle la Communauté internationale à écrire par l'action l'histoire de la sauvegarde de notre maison commune, l'histoire de la sauvegarde de la Création et l'histoire de la préservation de notre patrimoine commun et unique, en s'engageant notamment à contribuer à son bien-être ».

Prenant la parole à la suite de Mgr Mark Gerard Miles qui a souhaité que « cette table ronde puisse donner des fruits durables en faveur des hommes et des femmes en vue d'un développement soutenable », José Tonato, ministre du Cadre de vie et des Transports, chargé



Photo /La Croix/ Benoît-Mariano AYENA

Des agents pastoraux recevant des mains du Cardinal Czerny *Laudato Si'* et *Laudato Deum* du Pape François

du Développement durable, a réitéré l'engagement du Gouvernement béninois à accompagner cet ambitieux Programme de conversion écologique. « Avec Mgr Roger Hounbédji, nous poursuivrons la dynamique d'investir dans la promotion de l'écocitoyenneté, l'assainissement du cadre de vie, la mobilité urbaine, le renforcement de la résilience des communautés vulnérables. Je vous donne l'engagement de porter avec vous ce Programme », déclare-t-il tout en ajoutant : « Le Gouvernement

souhaiterait que tout le Corps diplomatique et consulaire, toutes les Institutions internationales soutiennent l'initiative "Église Verte" à travers différents appuis qui peuvent être techniques et financiers ». Ensuite, le Père Georges Adéyè, Coordonnateur du Programme "Église Verte", a intégralement présenté les projets initiés par l'archidiocèse de Cotonou pour une véritable conversion écologique (cf. Déclaration finale, p.7). Il y a eu enfin le débat et la lecture de la Déclaration finale par l'Ambassadeur Théodore Loko, ancien Ambassadeur résident du Bénin près le Saint-Siège.

sur nous avec le cœur d'une mère ». Le prélat a également salué l'engagement personnel du Cardinal Czerny à travers diverses œuvres sociales en Afrique.

Au cours de son homélie, le Cardinal Michael Czerny a proposé la "jarre trouée" du roi Guézo comme symbole d'unité devant inspirer tous les hommes. « Le symbole de la jarre trouée, à mon sens, met en lumière les défis de notre monde et de l'Église ainsi que la solidarité inhérente aux réponses envisageables. La jarre trouée indique un monde qui n'est pas parfait mais qui est appelé à tendre vers la perfection. La jarre trouée nous révèle que notre monde, notre société rencontrent des défis. De même que les trous empêchent la jarre de jouer adéquatement son rôle, de conserver l'eau qui assure la vie à l'être humain, les difficultés de notre monde nous empêchent de répondre convenablement à notre vocation humaine, celle du bonheur auquel les béatitudes nous convient. C'est ce bonheur que l'incarnation du Fils de Dieu que nous avons célébrée il y a quelques semaines, vient nous rappeler », déclare-t-il. Avant sa bénédiction pontificale, le Cardinal Czerny a remis à quatre laïcs les publications du Pape François sur l'écologie dans le cadre de la mise en œuvre du Programme "Église Verte"

Soutien indéfectible de Rome

Le vendredi 19 janvier 2024, le Cardinal Michael Czerny a rencontré les différentes institutions qui opèrent dans le social au sein de la Conférence épiscopale du Bénin. Il a présidé une messe en l'église Saint Michel de Cotonou aux côtés d'une centaine de prêtres et de deux évêques. L'allocution de bienvenue a été prononcée par Mgr Roger Hounbédji. Il a exprimé sa joie pour le soutien qu'apporte le Saint-Siège au Programme "Église Verte" : « Je suis très heureux qu'à moins d'un an après le lancement de ce Programme écologique, l'Église universelle considère cette initiative locale et se penche



Photo /La Croix/ Benoît-Mariano AYENA

L'assistance composée de prêtres et de laïcs suit les communications au cours de la table ronde

TABLE RONDE SUR LE PROGRAMME "ÉGLISE VERTE"

► « Les modules de sensibilisation ne seront pas en contradiction avec les valeurs éthiques »

(Intervention du Cardinal Michael Czerny au cours de la table ronde)

Au cours de la table ronde qui s'est déroulée au Chant d'Oiseau à Cotonou le samedi 20 janvier 2024, le Cardinal Michael Czerny a prononcé une allocution très appréciée par les participants. La Rédaction publie l'intégralité du texte.

Cardinal Michael CZERNY
PRÉFET DU DICASTÈRE
POUR LE SERVICE DU
DÉVELOPPEMENT
HUMAIN INTÉGRAL

Frères et Sœurs du Bénin,
« Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis » (Ps 133, 1). Je suis heureux d'être parmi vous, comme un chrétien dans un pays où la collaboration entre les religions est qualifiée d'exemplaire. Je suis d'autant plus heureux que la question qui nous unit, celle de la sauvegarde de la maison commune, dépasse les limites d'États, de races et de religions.

Je remercie vivement Son Excellence Monseigneur Roger Hounbédji, Archevêque de Cotonou, pour l'invitation. Je remercie aussi les autorités béninoises pour avoir autorisé mon entrée dans ce beau pays. J'exprime ma gratitude à toute la population béninoise pour l'accueil chaleureux qui m'a été réservé. En m'accueillant, vous avez accueilli celui qui m'a envoyé et au nom duquel le Saint-Père, le Pape François, a livré au monde l'encyclique *Laudato si'* et la plus récente exhortation *Laudate Deum*.

Fondement du Programme Église Verte

Il m'a été demandé de prendre part à cette présentation officielle des activités du Programme « Église Verte ». Ce programme s'est bien inspiré, en ses objectifs et stratégies, des enseignements de l'encyclique *Laudato si'* (<https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2022-05/laudato-si-semaine-encyclique-ecologie-papefrancois.html>). Les objectifs de cette encyclique sont complémentaires et visent à donner des éléments, de la motivation et une méthodologie afin de répondre à la clameur de la terre en danger comme à celle des pauvres, aux défis économiques ; afin d'adopter des modes de vie durables en puisant dans l'éducation, la culture et la spiritualité, afin d'aider à la résilience et l'autonomisation des communautés. Pour contextualiser ces objectifs, l'Église au Bénin a choisi de se focaliser sur deux axes. D'une part, il s'agit de l'éducation environnementale, notamment sur la gestion des déchets et la formation des agents pastoraux et ceux qui travaillent dans les structures des diocèses;

d'autre part, sur la promotion environnementale et écologique, mettant en exergue la promotion des énergies renouvelables et l'aménagement écologique des espaces et des structures des diocèses pour la lutte contre le changement climatique.

Cibles, alliés et synergie

Le travail se fera avec les agents pastoraux, les écoles et les structures de santé ainsi que les personnes y œuvrant. L'Église au Bénin a choisi de toucher directement ou indirectement les familles, les paroisses, les diocèses, les établissements scolaires et universitaires, les structures de soins et de santé, les mouvements laïcs, le secteur économique, les milieux religieux, etc. En effet, ces différentes cibles sont de potentielles productrices de déchets et consommatrices d'énergie. En même temps, elles sont des sujets concernés par la quête de l'atteinte des Objectifs du développement durable, parmi lesquels la lutte contre la pauvreté, la lutte contre la faim, l'accès universel à l'eau potable, les villes et communautés durables, etc (<https://www.agenda-2030.fr/fr/17-objectifs-de-developpement-durable/>).

Cependant, comme je l'ai souligné au début de cette intervention, grâce à l'atout de cohabitation pacifique entre les croyants - Chrétiens, Musulmans, pratiquants du Vaudou et tous les autres - le champ d'action s'élargit au-delà de la seule Église catholique et de la seule chrétienté. J'ai humblement la conviction que les modules de formation et de sensibilisation qui seront produits ne seront pas en contradiction avec les valeurs éthiques partagées avec les autres religions et avec les prescriptions des lois du pays.

Subsidiarité avec l'État

La devise de la République du Bénin est « Fraternité, Justice, Travail ». Elle est représentée par deux cornes d'abondance de sable d'où sortent deux épis de maïs. Il s'agit là de trois éléments dont deux sont disponibles dans la nature, et un nécessite le travail humain. Cela nous invite à nous mettre à travailler de manière responsable tout en restant humbles, car Dieu est le Créateur, le Seigneur, et nous dépendons de la Providence. Tel est l'enseignement de la *Genèse*, dont le début relate la création du monde. Souvenez-vous de l'étape



Cardinal Michael Czerny

décrite avec ces mots : « Aucune herbe des champs ne germe encore : car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la Terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol » (*Genèse 2,5*). Les humains sont clairement les collaborateurs de Dieu. Je suis convaincu que grâce à votre travail, des résultats favorables à la sauvegarde de la maison commune ne tarderont pas à être visibles. J'espère que cela se fera, motivés par votre Foi en Dieu et aussi selon le principe de la subsidiarité vis-à-vis de l'État. Le principe de subsidiarité est présenté dans le *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église* publié en 2004 et accessible en ligne, notamment aux paragraphes 186-188.

Défis à relever

Par exemple, pour ce qui est de la gestion des déchets, la chaîne de salubrité va de l'individu à l'État en passant par les différentes structures administratives et sociales. Si l'individu ne sait pas jeter la peau de banane et la bouteille en plastique à l'endroit convenable, cela produit un mélange de déchets difficile à gérer. Si la famille, la paroisse, l'école, le dispensaire, le mouvement de jeunes, la boutique, le marché ou une autre structure sociale ne savent pas séparer les déchets, dans ce cas, le tri, le transport, le traitement final organisés par les services de la ville deviennent plus difficiles. Et le budget à consacrer à ce service social devient exorbitant, souvent difficile à mobiliser par l'État.

Il en est de même pour les énergies renouvelables et l'aménagement écologique des domaines publics. Le Bénin est un pays côtier dont la gestion environnementale est obligée de considérer les effets du changement

climatique sur les sols fermes et sur l'océan. Si certains pays comptent sur l'énergie hydroélectrique, ce pays compte sur la possibilité de production d'énergie solaire et de la biomasse en valorisant des déchets et résidus agricoles, qui sont pour la plupart des temps brûlés ou mélangés à des déchets plastiques. Cela requiert certes de la volonté sur le long terme et de l'organisation, mais également des moyens d'investissement auxquels l'accès n'est pas aisé.

Durabilité du projet et contribution de l'Église

L'action de l'Église à ce niveau pourrait donc être utile dans le domaine de la recherche, du plaidoyer et de la sensibilisation. Il serait difficile pour elle, même en comptant sur l'appui des partenaires financiers et la contribution des fidèles, d'apporter des moyens qui relèvent du domaine régalién de l'État. C'est aussi à ce niveau que la subsidiarité trouve sa raison d'être. L'Église fera ce qui relève de sa mission et tâchera de se montrer exemplaire en agissant de façon cohérente avec ce qui est enseigné dans *Laudato si'*, et dans le cadre de la synergie, l'Église facilitera ainsi la tâche à l'État qui a, en fin de compte, la responsabilité de la gestion. Le fait que l'Église doive être exemplaire aussi dans les sujets écologiques a été clairement affirmé par Benoît XVI dans l'encyclique *Caritas in veritate*. Plus récemment, le Pape François a également annoncé certains engagements pour l'État du Vatican au sujet des émissions qui influent sur les mécanismes climatiques.

La durabilité d'un tel projet requiert la mobilisation, et l'appropriation par la population s'avère donc incontournable. C'est à ce niveau aussi que la

synergie entre l'Église et l'État est nécessaire. L'Église pourrait rendre service à l'État et à la population à travers ses institutions d'enseignement et de recherche comme l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest.

Expériences d'ailleurs

Par ailleurs, le partage des bonnes idées, le partage d'espoir et le travail en réseau sont importants. Il est bon de savoir que les préoccupations auxquelles font face l'Église et le peuple du Bénin sont aussi partagées par d'autres frères et sœurs en Afrique et dans le monde. Je cite quelques-unes de ces préoccupations : la désertification, la déforestation, la gestion durable des ressources en eau, l'agriculture écologique, l'inclusion économique des plus pauvres et le travail digne. L'Église travaille en réseau et, à ce titre, je voudrais mentionner les réflexions organisées par le Symposium de la Conférence épiscopale d'Afrique et de Madagascar (Sceam) à travers ses structures techniques dont le Réseau ecclésial du bassin du Congo (Rebac) et les différentes organisations régionales du Scéam (*African climate dialogues*, Communiqué du 7 octobre 2022, signé par S. Ém. Le Cardinal Fridolin Ambongo, Archevêque de Kinshasa, Vice-Président du Scéam, à l'occasion de la Cop 27). Celles-ci ont traité plusieurs questions écologiques du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest ainsi que du Centre de l'Afrique lors de la préparation à la 28^e Conférence des Parties (Cop 28) tenue à Dubaï aux Émirats arabes unis en décembre 2023. Ces préoccupations ont été partagées avec d'autres organisations du monde représentant les différents biomes : Amazonie, Amérique centrale, Amérique du Nord, Europe, Asie Mineure et Afrique à travers le Réseau Ena (*Ecclésial networks alliance for integral ecology*) (Une rencontre du Réseau Ena, intitulée *Identity-Vocation-Mission*, a eu lieu au Dicastère début juillet 2023). J'encourage bien entendu à poursuivre cet esprit de réseau, de dialogue et de dialogue orienté vers l'action et de partage.

Encouragements

Pour finir, je souhaite plein succès au Programme « Église Verte » de l'archidiocèse de Cotonou dont les activités sont présentées officiellement ce jour. Je vous remercie.

TABLE RONDE SUR LE PROGRAMME "ÉGLISE VERTE"

► « Les participants à la Table ronde encouragent l'initiative et y adhèrent »

(Déclaration de Cotonou pour une Église Verte)



MINISTÈRE DU CADRE DE VIE
ET DES TRANSPORTS
EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

L'Archidiocèse de Cotonou (au Bénin) a élaboré et met en œuvre un programme dénommé « Programme Église Verte (Pév) ». Cet ambitieux programme a organisé le 20 janvier 2024, une Table ronde sur ses ambitions et ses principales actions stratégiques à l'intention des membres du Corps diplomatique et consulaire et des représentants des organisations internationales près la République du Bénin, et sous la présidence de Son Éminence Monsieur Michael Cardinal Czerny, Préfet du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral.

L'appel de bien-être commun et de préservation de la ressource terre

De par sa structure transnationale, l'Église universelle a vocation à servir la diplomatie environnementale et climatique. En effet, l'Église est chez elle dans le monde, car elle vit avec tous les peuples de la terre les joies et les tristesses de l'homme d'aujourd'hui. Elle est toujours actuelle dans la mesure où elle accompagne l'homme concret dans ses tribulations et ses conquêtes. La transcendance du Message dont elle est porteuse lui permet de s'adresser à tous sans être partisane, car la fraternité universelle dont elle est le signe dans le Christ lui permet d'êtreindre tous les peuples. La vocation à porter la bonne nouvelle de la Rédemption la conduit à s'adresser à toutes les Nations (Mt 28,19 ; Mc 16,15). L'incarnation est la modalité par laquelle se produit le miracle de la Rédemption, et donc l'Église « ne peut jamais se sentir étrangère à aucun des problèmes débattus dans quelque contexte social que ce soit » (saint Jean-Paul II, 1981, *Discours au Corps diplomatique*) « ni à aucune culture, à aucune civilisation, à aucune tradition ethnique et sociale » (saint Jean-Paul II, 1982, *Discours au Corps diplomatique*).

Ainsi, s'adressant aux diplomates, le successeur de Pierre et ses collaborateurs entendent parler à la famille humaine dans son unité. « Au-delà de (leurs) personnes, (ils) saluent les peuples auxquels ils appartiennent. » (Saint Jean-Paul II, 1980, *Discours au Corps diplomatique*).

Cela explique pourquoi le discours de l'Église reste en phase avec le précieux principe de précaution apparu pour la première fois en Droit international de l'environnement, et visant à permettre des mesures préventives :

Depuis le Concile Vatican II, tous les Papes ont exhorté les chrétiens à prendre soin de la création :

- Paul VI a salué l'initiative des Nations Unies de proclamer une Journée mondiale de l'environnement, appelant à une prise de conscience de cette question.

- Saint Jean-Paul II a mis en garde à la fois contre la tentation de considérer la nature comme un objet de conquête, et contre le danger d'éliminer la « responsabilité supérieure de l'homme », en mettant sur un pied d'égalité la dignité de tous les

êtres vivants.

- Benoît XVI rappelle que la réalisation de la justice en sa dimension politique est œuvre de charité proprement dite. (L'exercice de l'amour in « *Deus caritas est* » et « *Caritas in veritate* »).

- Le Pape François, préoccupé par le lien complexe entre la crise environnementale et la pauvreté (car la dégradation de l'environnement touche principalement les plus défavorisés), souligne la nécessité d'être guidé par des critères de justice et de charité dans les domaines environnemental, social, culturel et économique. Il invite enfin à une conversion écologique « qui implique de laisser se déverser toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ dans leurs relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation à être les protecteurs de l'œuvre de Dieu est une partie essentielle d'une existence vertueuse ; ce n'est ni facultatif ni un aspect secondaire de l'expérience chrétienne » (*Laudato si'*, n. 217).

Le Programme Église Verte

C'est pour répondre à cet appel de bien-être commun et de préservation de la ressource terre en tant que patrimoine divin pour les générations actuelles et futures que l'Archidiocèse de Cotonou a initié le « Programme Église Verte (Pév) » pour accompagner l'État béninois à travers des communications pour un changement de comportement et la mise en œuvre d'actions à impacts.

L'objectif principal de la Table ronde est de partager la vision du Pév avec les partenaires afin de susciter leurs adhésions aux initiatives de lutte pour la préservation de la maison commune la terre.

Plus spécifiquement, il s'agit de :

□ partager avec les différents partenaires, la vision globale du « Programme Église Verte » à travers ses objectifs et les résultats attendus ;

□ présenter la pertinence des initiatives et l'intérêt des appuis et soutiens au programme pour l'atteinte de ses objectifs ;

□ susciter des promesses de soutien et d'appuis technique et financier selon les expériences, l'expertise et les priorités des partenaires en matière de coopération internationale en vue de mieux accompagner la mise en œuvre des initiatives et activités du Pév.

Il ressort de l'ensemble des riches échanges, que les participants à la Table ronde encouragent l'initiative et y adhèrent, avec la promesse de lui faire bénéficier de leurs soutiens et appuis technique et financier dont certains détails ont été dévoilés à la Table ronde, et les autres, prévus pour faire l'objet de communication écrite dans un proche avenir.

Par ailleurs, les participants ont recommandé que cette arène qui fait l'une des spécificités de la diplomatie environnementale et climatique fasse l'objet d'une large diffusion en vue de son élargissement à d'autres régions du monde et aux autres religions.

Cotonou, le 20 janvier 2024

5^e ÉDITION DU DIMANCHE DE LA PAROLE DE DIEU

Soutenir la diffusion de la Parole de vie

Emmanuel AMOUSSOU
STAGIAIRE

Le comité de gestion du missel "Vivre la Parole de Dieu au quotidien" a organisé une campagne d'information le dimanche 21 janvier 2024, dimanche de la Parole de Dieu. Plusieurs paroisses de Cotonou et d'ailleurs ont été sensibilisées sur l'importance de lire, comprendre et diffuser la Parole de Dieu ainsi que la nécessité de s'abonner au missel "Vivre la Parole de Dieu au quotidien".



Fiers de tenir en mains le petit missel "Vivre la Parole de Dieu au quotidien"

Dimanche 21 janvier 2024. Avec ses deux mains levées un peu plus haut, le Père Magloire Okry tient l'évangélaire. Devant lui, deux servants d'autel tiennent chacun un cierge allumé. À la fin du

rite, il explique que l'Église dédie le 3^e Dimanche du Temps Ordinaire à la Parole de Dieu. Une fête qui est à sa 5^e édition.

Au cours de l'Eucharistie, le Père Marcel Houndébaso, curé de la paroisse Sainte Joséphine Bakhita, a rappelé combien la

Parole de Dieu redonne vie à l'âme de celui qui l'accueille. Elle le conduit sur le chemin de la conversion.

C'est dans le même sens qu'abonde Docteur Éliane Hounsa, membre du comité de gestion du missel *Vivre la Parole de Dieu au quotidien*. Au nom de ses pairs venus rendre visite à la communauté Sainte Joséphine Bakhita, elle a souligné l'importance de la Parole de Dieu dans la vie du chrétien en invitant tout le monde à soutenir le missel pour qu'il puisse continuer à être publié. Ce missel contribue à l'étude approfondie de la Parole de Dieu et à sa diffusion. Les paroisses Sainte Rita et Bon Pasteur de Cotonou ont également bénéficié du programme spécial du comité de gestion du missel *Vivre la Parole de Dieu au quotidien*. Après les séances de sensibilisation à l'abonnement physique ou numérique, les fidèles de la paroisse Sainte Rita ont gratuitement reçu le numéro de janvier 2024 du missel.

Photo La Croix/Marine GROSSEMESE

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - Job 7, 1 ... 7

Job prit la parole et dit : Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre. Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre, comme le manœuvre qui attend sa paye, depuis des mois je n'y ai gagné que du néant, je ne compte que des nuits de souffrance. A peine couché, je me dis : Quand pourrai-je me lever ? Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube. Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'achèvent quand il n'y a plus de fil. Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur.»

PSAUME 146 (147)

Il est bon de fêter notre Dieu,
il est beau de chanter sa louange : Il guérit les cœurs brisés
et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles, il donne à chacune un nom ;
Il est grand, il est fort, notre Maître : nul n'a mesuré son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies.
Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,
jouez pour notre Dieu sur la cithare !

DEUXIÈME LECTURE - 1 Corinthiens 9, 16 ... 23

Frères, si j'annonce l'Évangile, je n'ai pas à en tirer orgueil, c'est une nécessité qui s'impose à moi ; malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! Certes, si je le faisais de moi-même, je recevrais une récompense du Seigneur. Mais je ne le fais pas de moi-même, je m'acquiesce de la charge que Dieu m'a confiée. Alors, pourquoi recevrai-je une récompense ? Parce que j'annonce l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, ni faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile. Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait le serviteur de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible. J'ai partagé la faiblesse des plus faibles pour gagner aussi les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour bénéficier, moi aussi, du salut.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 1, 29 – 39

En quittant la synagogue de Capharnaüm, Jésus, accompagné de Jacques et de Jean, alla chez Simon et André. Or, la belle-mère de Simon était au lit avec de la fièvre. Sans plus attendre, on parle à Jésus de la malade. Jésus s'approcha d'elle, la prit par la main, et il la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades, ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit toutes sortes de maladies, il chassa beaucoup d'esprits mauvais, il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche. Quand ils l'ont trouvé, ils lui disent : « Tout le monde te cherche. » Mais Jésus leur répond : « Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Il parcourut donc toute la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle dans leurs synagogues, et chassant les esprits mauvais.

Étude biblique

LECTURE - JOB 7, 1 ... 7

Au milieu de tous ses malheurs, Job reste admirable d'acceptation; il ne perd pas la foi ; il se refuse à maudire Dieu, malgré les conseils de sa femme : « Nous acceptons le bonheur comme un don de Dieu. Et le malheur, pourquoi ne l'accepterions-nous pas aussi ? ». Le livre de Job ne donne pas d'explication au problème de la souffrance ; si nous en attendions une, nous serions déçus; mais il nous indique le chemin : ne pas retenir nos cris, mais garder confiance et tenir fort la main de Dieu : Il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

PSAUME 146 (147)

Le Créateur qui a modelé l'homme est aussi celui qui, inlassablement, le relève chaque fois que c'est nécessaire pour l'attirer à lui : « Le Seigneur relève les humbles ... » Les humbles, les petits, nous les rencontrons souvent dans la Bible: ce sont ceux qui n'ont pas de prétentions devant Dieu, ni de mérites à faire valoir. Les impies, au contraire ne sont pas prêts à accueillir les dons de Dieu.

DEUXIÈME LECTURE - 1 Corinthiens 9, 16 ... 23

Il apparaît dans plusieurs épîtres de Saint Paul qu'il se fait une gloire de travailler de ses mains pour ne pas être financièrement à la charge de la communauté chrétienne. S'il se montre à ce point désintéressé, c'est pour que l'on sache bien qu'il « ne roule pas pour lui » ; il ne considère pas l'annonce de la Bonne Nouvelle comme l'exercice d'un métier dont il pourrait tirer quelque avantage que ce soit, mais l'accomplissement de la mission qui lui est confiée. Il est en « service commandé », et c'est cela qui le rend libre. Cet apparent paradoxe est la merveilleuse expérience quotidienne de tous les serviteurs de l'Évangile. Car la gratuité est le seul régime qui s'accorde avec le discours sur la gratuité de l'Amour de Dieu. Bien sûr, il faut vivre et assurer sa subsistance; mais Paul nous dit très fort ici que la prédication de l'Évangile est une charge, une mission, une vocation et non un métier.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 1, 29 – 39

Les guérisons opérées par Jésus devraient, semble-t-il, remettre en cause certains de nos discours sur la souffrance ; s'il guérit en même temps qu'il annonce le Royaume, c'est parce que le mal contrecarre le projet de Dieu et donc il faut nous en débarrasser. La souffrance en soi est toujours un mal, il faut oser le dire. Il est vrai que certains, avec la grâce de Dieu, trouvent dans la souffrance un chemin qui les fait grandir, mais la souffrance reste un mal. Et tous nos efforts pour lutter contre les souffrances des hommes vont dans le sens du projet de Dieu. Car Dieu sauve des hommes, et non des âmes désincarnées : la prédication de l'Évangile n'est pas que paroles qui s'adresseraient à l'intelligence ou à la conscience ; elle est en même temps et inséparablement lutte contre ce qui fait souffrir les hommes.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

4^e dimanche du temps ordinaire-B

Un prophète comme Moïse mais plus que Moïse



Le mot « prophète » est très fréquent sur les lèvres. Ce titre prospère sur les panneaux ou sur les affiches publiant les photos d'hommes drapés en costume assorti des cravates de fête, micros au poing. Dans la Bible, ce mot a un sens. Le prophète désigne celui que Dieu a choisi pour transmettre et expliquer sa volonté. Les prophètes d'Israël appartiennent à la famille des « porteurs de parole » qu'on rencontre aussi dans l'Ancien Proche-Orient, en Grèce, en Asie centrale. On est prophète pour transmettre aux hommes la Parole de la part de Dieu. Dans la Bible, les modèles des prophètes, c'est Moïse et Élie. Avec la théophanie d'Horeb, Dieu montre dans son rapport avec Moïse que c'est Lui qui choisit le prophète pour être dans une relation de vis-à-vis avec lui : « Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix. Ainsi l'Éternel descendit sur la montagne de Sinaï, sur le sommet de la montagne ; l'Éternel appela Moïse sur le sommet de la montagne. Et Moïse monta. L'Éternel dit à Moïse : Descends, fais au peuple la défense expresse de se précipiter vers l'Éternel pour regarder, de peur qu'un grand nombre d'entre eux ne périssent... » (Ex 19,20-21). L'Évangile de Matthieu, à la faveur de la narration de l'épisode de la transfiguration, atteste l'authenticité des missions de Moïse et d'Élie à la lumière de la personne de Jésus, le prophète authentique par excellence : « Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui... Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !" » (Mt 17,3.5). Moïse dans le texte du jour (Dt 18,15) annonce en Jésus le prophète promis par Dieu aux Israélites. Le prophète authentique tient son autorité de Dieu qui met lui-même dans sa bouche les Paroles qu'il lui dit et celles qu'il prescrit au peuple. Jésus est plus que le prophète Moïse. Jean l'atteste en ces termes : « La loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ ». Si l'évangile du jour le présente comme celui qui enseigne avec autorité, c'est pour donner la confirmation que c'est Lui le Messie, le Fils de Dieu que tous les prophètes annonçaient. Les esprits mauvais qui lui obéissaient attestent cette autorité.

L'autorité du prophète aujourd'hui

Les témoignages d'Écritures Saintes ci-dessus cités entourent le prophète d'un espace sacré. Il est l'homme que Dieu s'est attaché. C'est redoutable comme mission. Cela comporte même le péril, comme l'exprime le livre du Deutéronome : «...Le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort » (Dt 18,20). Aujourd'hui dans nos églises, la soif d'entendre quelque chose sur l'avenir ou sur le mystère de la vie des gens, amène beaucoup à désirer le don pour le moins très "juteux" de transmettre des messages vrais ou faux de la part de Dieu. Ce désir peut conduire à mentir au nom de Dieu ou à faire des pactes avec des esprits mauvais pour pouvoir voir dans l'invisible et faire des révélations. L'un des titres du baptisé fait de lui un prophète. Mais s'il doit faire quelque chose pour porter réellement l'autorité de ce nom, c'est de s'attacher au Seigneur, d'être disponible pour annoncer sa Parole et de vivre sans partage comme le recommande Saint Paul aux Corinthiens dans la deuxième lecture (1 Co 7,35). Ce qu'il doit rechercher enfin, c'est de devenir Parole vivante de Dieu pour les gens.

Dans ma vie

Comme baptisé, suis-je vraiment une Parole vivante de Dieu pour les autres ?

À méditer

«...Le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort » (Dt 18,20).

(Dt 18,15-20 ; 1 Co 7,32-35 ; Mc 1,21-28)

Un cœur qui écoute

La confiance et la foi en Dieu dans les épreuves

La foi est un accueil de la vérité révélée par Dieu Un et Trine. C'est aussi une relation vivante entre la créature et son Seigneur, une relation qui est faite d'adhésion sans réserve, de confiance absolue dans le Dieu vivant et vrai.

Quant à la confiance, elle est un sentiment de quelqu'un qui se fie entièrement à Dieu. Les épreuves, ce sont des événements douloureux qui se présentent dans notre vie.

Dans les moments d'épreuves, nous nous interrogeons sur le pourquoi, le quand ou le quoi. « Pourquoi est-ce arrivé ? » « Que se passe-t-il dans ma vie ? » Inutile de nous fâcher ou de nous révolter contre Dieu dans nos épreuves. Car il n'est pas l'auteur de nos malheurs comme nous le pensons parfois. Il est dit dans (Jr, 29,11) : « Je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit le Seigneur, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance ». Non plus nous paniquer. « Car tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ... (Rm 8.28)

En ces moments sombres de notre vie, il nous faut simplement garder notre foi et notre confiance en Dieu seul dans le calme.

En effet, comme le dit l'Apôtre Saint Pierre : « Les épreuves viennent vérifier la qualité de notre foi qui est beaucoup plus précieuse que l'or, afin de prouver sa valeur ».

La foi prend sa source dans les Saintes Écritures. Car Saint Paul apôtre nous dit dans Rm 10,17 que : « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ ». Donc la foi est fondée sur la Parole divine qui est tout : lumière, vie, paix, joie, amour, bonheur, bonté, miséricorde... Pour affermir notre foi, nous devons la cultiver et la nourrir continuellement par la lecture et la méditation de la Parole de Dieu, afin d'acquérir des armes pour affronter les épreuves. Jésus nous dit qu'une foi aussi petite qu'un grain de moutarde nous suffit pour déplacer les arbres et les montagnes de nos vies. Rien n'est impossible à celui qui croit, nous dit Jésus.

Si nous avons la foi en Dieu, nous devons lui faire confiance également. En toutes circonstances, « qui ne met pas sa confiance en Dieu perd tout », rappelle le Pape François régulièrement. « C'est la clé du succès de la vie », car Dieu « ne déçoit jamais, jamais », soulignait-il avec force lors d'une de ses visites aux paroisses romaines en 2014. Il s'adressait tout particulièrement aux chrétiens qui se sentent tourmentés face aux épreuves de la vie.

La fin de la vie d'Abraham et celle de Job dans la Bible, nous montrent clairement que Dieu ne déçoit jamais ceux qui mettent leur foi et leur confiance en lui. La lecture de la vie de ces deux personnages peut nous aider aussi.

Chers frères et sœurs, pour maintenir notre foi toujours vivante, pratiquons les œuvres de miséricorde. Notre foi et notre confiance en Dieu lui permettent d'agir dans notre vie, afin de bénéficier de ses promesses et de ses bénédictions.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc



Les mots pour nos maux

"Qu'est-ce que la vérité ?", demanda Pilate à Jésus. Si son propos n'est pas de commenter cette question, le Père André Kpadonou nous invite à préserver l'aspiration fondamentale de la personne humaine à la vérité dans un monde où l'expression de la pensée et de la véracité de certains faits et réalités de l'essence et de l'existence humaines, est devenue complexe voire idéologiquement prise en otage. Il ne se voile pas non plus la face sur l'altération de la double dimension verticale et horizontale des relations d'altérité.

Père André KPADONOU
ANIMATEUR SPIRITUEL
COOPÉRATEUR/C PCBG-
ZAGNANADO

Entrons dans cette réflexion par la porte de la sagesse populaire. Elle nous est bien connue, cette affirmation : « Appelons un chat un chat ». Il nous est sans doute arrivé de dire avec une certaine satisfaction : « Je lui ai dit les quatre vérités ». Nous connaissons aussi l'expression : « Parler sans langue de bois ou sans tabou ». Sous d'autres cieux, c'est l'exaltation de « la parole libérée » pour la vérité tenue captive du silence bien longtemps. Voilà qui exprime l'aspiration profonde de l'homme à la vérité dans ses relations interpersonnelles de divers points de vue dont la vérité de l'esprit et la vérité factuelle. Mais avant d'aller plus loin, faisons un point sommaire sur l'évolution de la langue française (langue officielle du Bénin) et son instance historique de régulation.

Le Français et l'Académie française

L'évolution de la langue française est marquée par des qualificatifs selon les époques. À l'ancien Français a succédé le Français médiéval. Le Français du siècle dit classique a laissé la place au Français moderne qui se prolonge dans ce qui reste à définir comme le Français contemporain, voire le Français post-moderne. Du point de vue de l'utilisation ordinaire de la langue, c'est-à-dire de l'expression orale et écrite, la linguistique distingue trois registres d'expression : le registre soutenu, le registre courant, le registre familier.

Il existe, depuis le XVII^e siècle, une institution de défense, de promotion, de régulation de la langue française. C'est l'Académie française. Fondée en 1634 par le Cardinal Armand Jean du Plessis de Richelieu, elle fut officialisée en 1635. Elle en est à la 9^e édition de son dictionnaire. Mais eu égard à la floraison des néologismes et des questions sociétales avec leur vocabulaire, cette noble institution n'est-elle pas en perte de vitesse de nos jours sur la maîtrise du « bon usage » de la langue, pour reprendre l'expression de Maurice Grevisse ?

Enrichissement lexical et complexité sémantique

Il est indéniable que le

Français s'est beaucoup enrichi de nouveaux mots et de nouvelles expressions qui dépassent l'Hexagone, pour se nourrir des données de la francophonie sans négliger les anglicismes. Les dictionnaires *Larousse* et *Robert*, en version papier, continuent de nous instruire, sans oublier les offres du phénomène technologique du dictionnaire numérique et de *Google*.

Malgré ces acquis, ne nous voilons pas la face pour ne pas nommer, mettre franchement les mots sur des maux qui minent l'usage du Français en l'occurrence. Mentionnons par exemple : les lacunes affligeantes dans l'expression écrite et orale, dans la communication de la pensée et du savoir ; la manipulation idéologique de la langue, l'alliance alléchante, flatteuse des mots. On en est même arrivé à s'accommoder de la baisse du niveau intellectuel jusqu'à l'université voire dans la vie professionnelle. Il est ainsi question de santé sexuelle et de la reproduction, de droits sexuels, de droit à l'enfant au mépris des droits de l'enfant, la chirurgie du trans-genre, le trans-humanisme, la transition du sexe, la zoophilie. Et j'en passe.

Par ailleurs, il serait intéressant de consulter les dictionnaires pour connaître le sémantisme actuel des vocables tels que : homme, mariage, famille, parent, maternité, paternité, enfant, misanthropie, homophobie, trans-phobie. Les notions de liberté, lois et droits, démocratie, justice, développement ne sont-elles pas de plus en plus à géométrie variable ? Malgré les prouesses scientifiques, médicales, technologiques (ou peut-être à cause de ces prouesses), sommes-nous vraiment armés pour faire face aux dures réalités de la vie ? À travers certaines expressions, ne cherche-t-on pas à nous en divertir au double sens pascalien du terme : détourner et distraire ?

Appel à la perspicacité, et à l'audace

C'est entendu qu'il convient de faire preuve de retenue, de délicatesse, de pudeur, de secret professionnel dans nos milieux de vie et de travail. Mais il est urgent et capital que nous soyons conscients de l'inhérence du tragique, de la douleur, de la souffrance, de la maladie, du vieillissement et de la mort dans la nature et l'existence humaines.

Du point de vue chrétien, nous savons que Jésus-Christ,



Père André Kpadonou

notre Sauveur, n'est pas venu supprimer le mal, la souffrance, la mort de la terre des vivants fragiles, vulnérables, mortels. Mais à travers sa nature humaine, le Fils de Dieu a délivré de l'absurdité le tragique de la vie humaine.

Pour faire très simple, nous affirmons notre conviction de foi que nous avons en Jésus-Christ, le médecin et les remèdes pour assumer notre finitude et échapper à l'anéantissement éternel de notre vie par la mort. Mais retenons que le Rédempteur de l'homme ne s'est pas voilé la face sur les misères physiques, morales, spirituelles des personnes avec qui il avait affaire. Il ne s'est pas non plus laissé détourner des mystères douloureux de sa mission en ce monde. Il nous incombe donc à nous aussi de faire preuve de vigilance, de perspicacité, d'audace pour nommer franchement les maux de nos sociétés par les mots justes.

À ce propos, signalons d'abord que, malgré la quête du spirituel et la permanence du fait religieux, notre monde est marqué par le vent de la sécularisation. S'il n'y a sans doute rien de nouveau sous le soleil de la pensée humaine, ne restons pas indifférents aux idéologies de la négation de la transcendance, la négation de Dieu par qui le monde existe, de qui dépend la vie bonne, heureuse, durable de tout être humain, non sans peine ni douleur. La négation du Tout Autre, source et maître de la vie, ne manque pas d'impacter tragiquement la relation à soi et aux autres : la conscience morale s'émousse, est anesthésiée, l'individualisation subjectiviste et relativiste impose douloureusement sa loi.

Relevons quelques exemples d'illustration. Le meurtre de

l'enfant à naître est revendiqué comme droit de la femme à disposer de son corps, perpétré comme interruption volontaire de grossesse (Ivg), promu en avortement sécurisé assorti de loi prétendant servir le bien de la population. La solution à l'avortement clandestin réside-t-elle vraiment dans l'avortement légalisé dit sécurisé ? Qu'en est-il de la sécurisation de la santé mentale ou psychologique de la victime ? de la santé morale, des valeurs religieuses, des valeurs culturelles béninoises relatives à la crainte de Dieu, au respect de la loi naturelle divine et de la vie humaine ?

Avec les avancées de la biotechnologie et au nom du droit inconditionnel à l'enfant, il est question de Gestation par ou pour autrui (Gpa), de Procréation médicalement assistée (Pma). Ces pratiques basées sur la manipulation et le trafic d'embryons humains posent de douloureux problèmes de société et d'éthique que l'on s'efforce de dissimuler, en dépit des alertes de gens honnêtes, bien pensants, vraiment humanistes, franchement religieux. Du prétexte de droit à la fin de vie, on en est arrivé à des propositions fallacieuses comme l'euthanasie (bonne mort ???), le droit à la sédation profonde, le suicide assisté, alors que des personnes prétendues en détresse voudraient mener leur vie jusqu'à son terme naturel et être accompagnées dignement dans le passage de la mort pour la vie éternelle.

En tant qu'êtres humains, les personnes homosexuelles doivent être respectées. Par contre, même si ce phénomène est croissant et expansif, doit-il en imposer à tous les peuples, à toutes les cultures par les revendications de ces frères et sœurs en humanité victimes de déviations sexuelles ? L'adultère, l'inceste, le viol ne sont-ils pas des manifestations de dérèglement affectif, de déviance hétérosexuelle ? Faudra-t-il libéraliser cela ? Si la cécité est la dure réalité dont une personne est victime, pourquoi voudrait-on substituer l'expression non voyant au mot aveugle, au lieu de s'engager avec détermination à la prise en charge et à l'intégration sociale des personnes aveugles ? Pourquoi dissimuler le cancer sous le vocable de tumeur si le mal est diagnostiqué ? Pourquoi appelle-t-on les prostituées des travailleuses du sexe ?

De plus, continuons de nommer avec courage et humilité par les mots justes les maux qui minent l'Église catholique : le cléricalisme, l'esprit mondain, la pédocriminalité, les délits et crimes sexuels, la vie double, les abus d'autorité pastorale, spirituelle, économique, l'amour de l'argent ou la misérable cupidité, les scandales financiers. Reconnaissons cependant, sans nous y attarder, que l'Église catholique est en avant-garde et du diagnostic et de la thérapie de ces maux. Elle pourrait être d'une certaine manière, modèle pour nos sociétés entendu qu'elle n'a pas renié sa mission prophétique dans le monde, pour la vie et l'avenir du monde. C'est aussi une vérité de foi que la vie de l'Église et sa gouvernance ne sont pas d'abord humaines : elle est une institution divine visiblement composée d'hommes et de femmes pécheurs, sauvés en espérance.

Des problèmes aux solutions : la charité de Dieu et de la personne humaine

En guise de conclusion, nous reconnaissons d'abord que notre texte contient beaucoup de phrases interrogatives. C'est à dessein. Car nous avons choisi de renvoyer toute personne de bonne volonté au plus profond de son cœur d'une part ; alerter la conscience des autorités religieuses, coutumières, politiques sans laisser tranquilles les enseignants, les médecins, les partenaires techniques et financiers d'ici et d'ailleurs d'autre part.

Avec les croyants authentiques des diverses confessions religieuses, nous affirmons que les racines sur lesquelles doit reposer l'arbre de la vie et du bonheur de la personne humaine est la reconnaissance, et la défense de la double dimension verticale et horizontale de l'altérité humaine. En d'autres termes, en paraphrasant Jésus, nous retenons qu'il s'agit d'aimer Dieu, le Tout Autre et l'Emmanuel (Dieu-avec-nous), et d'aimer les autres, les hommes, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu comme soi-même.

Disciples du Christ, enracinons-nous dans la foi qu'Il est le Chemin, la Vérité et la Vie, et ne décevons pas la confiance missionnaire que nous fait le Maître en nous proclamant le sel de la terre, la lumière du monde.

PARLONS LITURGIE¹

L'intention de messe

Avez-vous remarqué que bien souvent, au début de la messe (ou juste avant la liturgie eucharistique), un lecteur ou le prêtre qui préside la messe, donne le ou les noms de ceux pour qui on va célébrer l'Eucharistie ? C'est l'intention de (la) messe.

Retenons que la messe a toujours valeur universelle, car elle est célébration du sacrifice du Christ pour la multitude, et communion avec toute l'Église, celle des saints et celle qui poursuit son pèlerinage ici-bas. C'est pourquoi indépendamment des intentions que le peuple de Dieu peut porter, la liturgie eucharistique comporte toujours des prières pour l'Église et pour l'ensemble des défunts. Ce sont là les intentions générales de toute l'Église, mais ceux qui célèbrent (ou font célébrer) ajoutent aussi les leurs : ce sont elles qui sont données au début. Elles peuvent embrasser diverses circonstances de la vie des hommes.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 26 janvier au 1^{er} février 2024

26 janvier : St Timothée († 97) et Tite († 96) ; **27 janvier** : Ste Angèle Mérici († 1540), vierge ; **28 janvier** : St Thomas d'Aquin, docteur de l'Église, († 1274) patron des Églises et universités catholique ; **29 janvier** : St Gildas († 570), Abbé ; **30 janvier** : Ste Martine, vierge et martyre ; **31 janvier** : St Jean Bosco († 1888), confesseur, fondateur des Salésiens, cofondateur de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice et patron des apprentis ; **1^{er} février** : Ste Ella ; **2 février** : Présentation du Seigneur.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 66 52 22 22 / 99 97 81 81

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Rédacteur en chef Adjoint** : Guy Dossou-Yovo ; **Secrétaire de Rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Politique** : Guy Dossou-Yovo ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnadobé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yéluouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé David Ahossinou, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

PORTO-NOVO

Les obsèques de Jérôme Carlos



Les prêtres et l'assemblée des fidèles prient pour le défunt

Emmanuel AMOUSSOU
STAGIAIRE

La messe d'enterrement de Jérôme Carlos a été célébrée le jeudi 25 janvier 2024 à la cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Porto-Novo. Présidée par Père Ernest Gbédan, Vicaire général du diocèse de Porto-Novo, et concélébrée par une demi-douzaine de prêtres, l'Eucharistie a connu la participation de plusieurs centaines de personnes.

Après l'Office des défunts au domicile de la famille explorée, le jeudi 25 janvier, le cortège funèbre s'est ébranlé vers la cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Porto-Novo où s'est déroulée la messe d'enterrement de feu Jérôme Carlos. Dans son homélie, le Père Modeste Dohou, Cérémoniaire du diocèse de Porto-Novo, est revenu sur le parcours remarquable du défunt. « Né le 30 septembre 1944 à

Porto-Novo, il fit ses études dans cette ville », rappelle le Père Dohou, puis il poursuit : « Admis brillamment au collège catholique Père Aupiais, il a appris la rigueur du travail intellectuel et les exigences de la vie associative ». Ce qu'il a illustré dans ses résultats scolaires et dans l'athlétisme. En effet, indique le Père Dohou, « champion africain du saut en hauteur à Brazzaville en 1965, il gardera jalousement son record pendant une quarantaine d'années ». Parlant de ses études supérieures, il ajoute : « Sa formation universitaire de journaliste et d'historien lui donne d'occuper les fonctions de Directeur des musées, bibliothèques et archives nationales ». Directeur de l'organe public de presse au début des années 1970, Jérôme Carlos avait eu maille à partir avec le régime marxiste-léniniste et a dû s'exiler. Après un bref séjour en France, il a dû s'installer d'abord au Sénégal, puis plus tard en Côte d'Ivoire. Déjà remarqué par la qualité de ses écrits, il a été Rédacteur en

chef de « Ivoire Dimanche », « Lettre d'Afrique ». Ses expériences remarquables lui ont valu le titre d'expert consultant de l'Institut africain de Dakar.

De retour au pays en 1996, Jérôme Carlos à la tête de Capp-Fm s'est employé des années durant à servir le Bénin à temps et à contretemps. Parlant des valeurs qui caractérisent le défunt, le Père Dohou s'est exclamé : « Un homme épris de justice, de vérité et de paix. Il voulait toujours modeler la pensée et le comportement de ses concitoyens ». Un style de vie que recommande le Père Dohou aux Béninoises et Béninois.

En prélude aux obsèques de feu Jérôme Carlos, le mercredi 24 janvier 2024 a eu lieu une cérémonie officielle d'hommages. Ministres, députés, hommes politiques, écrivains, enseignants et professionnels des médias se sont relayés à l'École normale supérieure (Éns) de Porto-Novo pour reconnaître les mérites du disparu.

*Acheter La Croix,
c'est bon ; s'abonner,
c'est encore mieux.*



1974-2024

Jubilé

50 *ans*
d'expériences
de votre Imprimerie

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 66 52 22 22 / 99 97 91 91
01 BP 105 Cotonou Bénin

Imprimerie Notre-Dame : une dynamique de réussite à votre service